

du 19 janvier 1904 jusqu'à ce jour de la bénédiction, dans l'intérêt et pour la bonne direction des fidèles et du pasteur.

La nouvelle église, qui est l'œuvre de M. Marchand—comme la chapelle du grand-séminaire, dont nous avons ici parlé il y a quelques semaines — est vraiment très brillante. On se rappelle avoir vu quelque chose d'un peu semblable à Versailles, au milieu des splendeurs des palais du grand roi. Nous sommes habitués à un genre plus sévère. Mais, quand même, ce temple est magnifique. Seule, la richesse des motifs de décoration paraît le disputer à l'ampleur et à la belle venue des proportions. La nef, sans aucune colonne, est surtout grandiose. De partout l'œil s'élançe librement et arrive sans effort jusqu'au centre du tabernacle et de l'autel. Cette belle église, en un mot, comme il a été dit au jour de son inauguration, on peut sans doute la juger différemment en se plaçant à des points de vue divers, mais on ne peut pas ne pas l'admirer. Elle fait honneur à l'esprit de foi et à la générosité chrétienne des paroissiens de Sainte-Cunégonde, comme aussi, au beau talent de l'architecte et des artistes et au savoir-faire des contracteurs et des ouvriers, qui l'ont conçue, élevée, décorée et superbement parachevée.

NOUVELLES CANADIENNES

I

NOUS avons une heureuse nouvelle à communiquer à nos lecteurs. Le 15 août, fête de l'Assomption de la sainte Vierge, aura lieu l'inauguration solennelles des pèlerinages au sanctuaire érigé à la mémoire des Pères Brébœuf et Lalemant.

Le directeur de ces pèlerinages est le R. P. J.-B. Nolin,